



OSEZ RÊVER ESSIPIT

Compte rendu de réunion Comité PCG N/Réf. : X1422

Date :	Le mardi 12 mai 2020, par la plate-forme Zoom
Sujet :	Suivi des démarches PCG et suite de la PCG dans le contexte COVID-19
Sont présents :	Marc Chaloult, consultant Marie-Eve Bouchard, coordonnatrice PCG Eve Ferguson, MuConseil Carole-Anne Tanguay, MuConseil Marie-Pierre Roy, Image Expert Mathieu Chamberland, représentant membre résident Roberto Ross, représentant membre non-résident Yannick Moreau, représentant membre résident Yves Racine, représentant membre résident Raoul Kanapé (s'est joint au comité vers 19 h 10)
Sont absents :	Philippe Genest, représentant membre résident Luc Lapointe, représentant membre apparenté-résident

1. Mot de bienvenue

Marie-Eve remercie les membres présents à la rencontre. Le principal objectif étant de donner des nouvelles des différents développements dans le cadre du projet de la PCG.

Malgré le contexte actuel, les différents dossiers ont avancé. Toutefois, l'activité du 17 mars dernier sur les forces et faiblesses ainsi que les opportunités et menaces avec les membres de la communauté a dû être annulée. Dans les circonstances, Marie-Eve explique qu'il y avait assez de matériel pour finaliser le portrait global et de faire le portrait global abrégé et d'avancer sur le plan de communication.

2. Projet Akumunan

Le projet Akumunan a vu le jour en 2005. L'objectif était de créer une aire protégée pour la harde de caribous forestiers et de la forêt vierge (n'a jamais eu de coupe de bois). La superficie actuelle de ce territoire est d'environ 206,6 km², mais pourrait être de l'ordre de 305 km². Il est situé sur le nitassinan des Innus d'Essipit.

À l'époque, on comptait environ une vingtaine de caribous. Avec les différentes mesures mises en place, on estime que la harde tourne autour d'une cinquantaine de caribous.

Essipit a fait la demande pour que ce soit elle qui en fasse la gestion. Finalement, la gestion devra se faire en cogestion avec le gouvernement du Québec. Pour que l'aire soit reconnue officiellement, il faut avoir l'autorisation du conseil des ministres. Ainsi, à la fin du mois d'avril 2020, la demande a été officiellement acceptée.

Le Secteur développement, territoire et consultations travaille depuis peu avec Rosalie, stagiaire qui se spécialise dans la gestion des aires protégées en milieu autochtone. Elle fera un travail de maîtrise sur le type de gestion de ce territoire.

Pour se faire, l'équipe désire rencontrer le comité PCG pour discuter du projet et voir à une solution pour intégrer leurs concertations avec les membres à celles de la PCG.

À venir

- Demande faite aux professionnels du territoire et des consultations afin de venir donner des explications au comité PCG.
- Discussion avec le comité PCG sur la concertation auprès des membres concernant Akumunan.

3. Suivi du portrait global abrégé

Marc C. explique que le portrait global est un document dressant une photo de la communauté au jour 0 de la PCG. Ce document, très détaillé, a été simplifié à un document abrégé. En plus de tenir compte de l'ensemble de la situation sur la communauté, il inclut les forces et faiblesses ainsi que les opportunités et menaces de la communauté. Cet exercice a été réalisé par les directeurs du Conseil de bande. Il manque cependant une étape, soit la collecte de données auprès des membres de la communauté (le contexte COVID-2019 a obligé l'annulation de l'atelier du 17 mars dernier). Comme les données étaient riches en contenu, nous avons finalisé un document abrégé (nous avons comme défi de transmettre de l'information avec un document exhaustif de 115 pages).

Donc, dans les dernières semaines, nous avons planché sur un abrégé pour donner accès au contenu facilement (mise en page conviviale, etc.).

Contenus du document :

- qu'est-ce que la PCG?;
- pourquoi la PCG?;
- rôles de tous les acteurs;
- quelques données statistiques, résultats du sondage, FFOM.

Lorsque le document sera plus avancé, il sera partagé aux membres du comité pour commentaires.

Nous avons aussi réfléchi à la possibilité de bonifier ce document avec une approche de concertation à distance (alternative à ce qui était prévu) auprès de la trentaine de membres de la communauté qui s'étaient portés volontaires à participer à l'atelier en personne avant le confinement. C'est une alternative qu'on regarde actuellement.

Tout le matériel développé ici a un impact sur la suite.

4. Faits saillants du sondage (Marc Chaloult)

Un sondage Web et téléphonique a été mené auprès des membres statués et apparentés qui vivent dans la communauté Essipit et des membres statués vivant à l'extérieur de la communauté. Les données compilées sont basées sur un échantillon de 319 répondants. En voici les principaux faits saillants :

- la PNIE se distingue par une dynamique multi-identitaire;
- les membres (tous statuts confondus) accordent généralement une forte confiance au Conseil de bande;
- les membres (tous statuts confondus) ont un niveau de fierté élevé envers la PNIE;
- la diffusion de l'information sur la PNIE pourrait être augmentée;
- la négociation en vue d'un traité et la conclusion d'ententes séparées sont considérées comme plus importantes par les membres vivant hors réserve que ceux résidant sur l'innu-assi;
- le respect et le bien-être des aînés, la protection du nitassinan (faune, flore, etc.) et les droits autochtones sont respectivement, pour les membres, les trois éléments jugés les plus importants pour bâtir une vision d'avenir;
- garantir l'accès à l'éducation et miser sur l'accès à des soins de santé de qualité apparaissent comme étant des secteurs d'intervention prioritaires pour les membres;
- le sentiment d'appartenance à la Première Nation et l'identification aux valeurs essipiunnuat et innues sont les deux éléments auxquels les membres vivant en dehors d'Essipit accordent le plus d'importance;
- les membres adhèrent fortement à l'approche de développement communautaire, bien que les membres hors réserve soulèvent un manque de connaissance à cet égard;

- la préservation de la langue apparaît à un niveau d'importance relativement faible;
- la qualité de vie hors réserve est perçue comme étant plus faible, et ce, chez tous les types de membres.

Le sondage a aussi démontré les intérêts et les préoccupations de chacun des segments des publics cibles et des meilleurs moyens pour les joindre. Évidemment, cette information sera très utile pour le plan de communication.

Marie-Eve ajoute que le rapport suivra en pièce jointe du compte rendu.

Marc C. mentionne que nous avons demandé à la firme Segma de segmenter les membres en fonction de leur date de confirmation de statut afin de mieux connaître la perception des nouveaux membres par rapport à ceux qu'ils le sont depuis plusieurs années. L'idée étant de bien cerner leurs besoins. Une demande a été faite auprès de Johanne (membership) pour qu'elle nous donne les tableaux avec les dates de statut, mais dans le contexte actuel, nous n'avons pas eu l'information.

Dossier à suivre.

5. **Suivi plan de communication (Marie-Pierre Roy)**

Une séance de travail a eu lieu en février dernier avec Suzie G et Marie-Eve B-Théberge, Marie-Eve Bouchard et Marc Chaloult pour déterminer les publics cibles et d'identifier leurs attentes :

- statué résidents;
- statué non-résidents;
- apparentés résidents;
- nouveaux membres.

Aussi, le sondage a permis de valider plusieurs éléments et de comprendre comment on doit faire une communication personnalisée en fonction des attentes de chacun de ces publics cibles.

Maintenant, on est en mesure de définir les meilleurs canaux de communication. Les courriels et les envois postaux suivis de près par le site Web et la page Facebook demeurent les meilleurs outils de communication. Intéressant, puisque ces moyens permettent des approches très personnalisées pour susciter l'engouement envers la démarche de la PCG. Marie-Eve B. rajoute que le bouche-à-oreille est aussi une solution très appréciée. Surtout lorsque les contacts sont effectués par Suzie G., les gens lui font confiance.

Éventuellement, un résumé du plan de communication sera envoyé pour les membres du comité PCG pour commenter et bonifier, tout de suite après que l'on ait eu l'aval du Conseil.

Marie-Pierre mentionne que la démarche de la PCG est une démarche de communication à part entière. Il faut aller plus loin qu'une approche de marketing.

Prochainement, nous verrons à développer des entonnoirs de communication pour traiter le contenu issu des ateliers participatifs et autres pour permettre d'informer les gens de manière digeste et accessible. L'idée est de faire en sorte que les gens embarquent et se mobilisent.

Au niveau des axes de communication et des messages clés : le sondage va nous permettre de personnaliser les communications selon les publics cibles (intérêts et préoccupations).

Marie-Pierre ajoute que Marc C., Marie-Eve B. et Eve F. feront le point chaque semaine pour faire progresser le plan de communication et l'adapter. Le plan de communication est évolutif selon le contexte de la situation.

6. Prochaines étapes

Ève F. expose les étapes à venir et propose une discussion sur la manière d'organiser la suite. C'est un prérequis que les gens se sentent bien. On peut transformer certains ateliers en vidéoconférence, on peut utiliser des plateformes comme SurveyMonkey, Zoom, Google doc, etc. Qu'est-ce qu'on fait pour la phase rêve? Est-ce qu'on passe plus par le Web? Est-ce qu'on reporte à l'automne?

- Kim Moreau : rencontres par Zoom, je perds des bouts, les gens risquent de se sentir désintéressés. On ne peut pas être 20 si on ne veut pas que ça devienne cacophonique. Difficile de mobiliser les gens.
- Mathieu Chamberland : Je seconde Kim. Est-ce que les priorités des gens dans le contexte COVID seront les bonnes priorités pour dans 20 ans? Il ne faut pas se retrouver avec des commentaires et des orientations émis en moment de crise.
- Kim Moreau : les priorités des gens ne sont plus les mêmes que celles d'il y a 3 mois, ni ce qu'elles seront dans 6 mois. C'est difficile de baser le futur là-dessus.
- Raoul Kanapé : On est à la merci de la crise. Les conditions idéales pour continuer les travaux doivent comprendre des contacts directs. On ne pourra pas aller chercher le maximum de nos gens avec Internet. Ça ne sert à rien de précipiter les choses. Attendons 2 semaines ou un mois, puis on jugera nos actions plus tard.
- Yannick Moreau : Moi aussi j'y vais pour le contact direct. Pas possible d'aller au fond des choses. Certains ont la facilité, mais moi zéro. OK la visio pour nos rencontres entre nous pour s'habituer, il faut garder le fil et avancer. Il faut continuer à se voir et se parler, même si c'est juste une fois par mois pour nous, mais pour la PCG en tant que telle et le regroupement des personnes, il faut voir le monde.
- Raoul Kanapé : Laisser passer le temps va nous permettre d'examiner tous les éléments qu'on a reçus ce soir.
- Eve Ferguson : De toute manière, pas très stratégique d'amorcer les consultations à l'approche de l'été.

- Mathieu Chamberland : On parle de sentiments humains et de planification des 20 prochaines années. Il faut le faire comme il faut, que tous les détails soient bien pensés.
- Marc Chalout : D'accord avec presque tout ce qui a été dit, sauf un élément. Une période difficile est parfois une période pour aller chercher les meilleures choses chez les gens. Je proposerais qu'on se trouve une salle où on va avoir l'équipement qu'il faut, des plexiglas et on s'installe en rond, on donne le maximum possible. S'il faut faire plusieurs ateliers (plus de petits ateliers), on respecte la distanciation physique. Plus d'ateliers avec moins de monde. Ça, c'est sur réserve. Hors réserve, on peut travailler avec des sondages. Des *focus groups* sécuritaires sont possibles. C'est vrai que les gens en arrachent, mais des réunions dans des circonstances difficiles peuvent faire sortir des choses intéressantes. Les gens sont à vif, ils ont besoin de parler. On peut avoir du monde, avec les protections requises.
- Marie-Pierre Roy : Ce serait plutôt MU Conseils qui pourrait orchestrer ce bout-là. En ce moment, on est dans des assouplissements. Le danger en ce moment, c'est d'essayer de planifier d'avance quand on ne peut pas savoir s'il va y avoir un resserrement des mesures à l'automne (2^e vague?).
- Marie-Eve B : On n'a pas le droit aux rassemblements... Est-ce que ça compte? Idée de Marc intéressante, mais il faut valider avec le comité des mesures d'urgence (Joël va vérifier).
- Marc Chalout : L'été risque d'être long pour tout le monde.
- Yannick Moreau : Il pourrait sortir de super bonnes idées de tout ça pour le futur. Il faut apprendre à vivre avec ça. Il faut s'adapter.
- Kim Moreau : Présentement de toute manière, le Conseil a beaucoup de préoccupations pour savoir comment faire ses assemblées. C'est compliqué. J'aimerais mieux réunir le plus de personnes possible à la fois que de faire de petits groupes. On ne sait même pas ce qui va arriver avec les élections en juillet. Déjà le Conseil ne sait pas comment il va parler à notre monde. Pour l'instant, on ne devrait pas prévoir de *focus groups* ou autres, puisque ça va bloquer.
- Yannick Moreau : Dans 2-3 semaines, on va se rencontrer à nouveau et les choses vont avoir évolué. Il ne faut pas arrêter, mais il faut se donner du temps. Déjà les gens réfractaires qu'on aurait de la misère à aller chercher, ils voudront encore moins venir. On a deux contraintes. C'est eux qui doivent venir, mais ils vont être bloqués. Capsules Web importantes pour montrer qu'on est encore là.

Conclusion

- C'est important de se voir en vrai. Ça compte beaucoup.
- Il faut garder à l'esprit que les résultats de la démarche en ce moment (le contenu qui va sortir) risquent d'être influencés par le contexte (en bien comme en mal).
- Se laisser du temps, mais continuer de se rencontrer (comité PCG) pour se tenir à jour. Idéalement aux 2-3 semaines.
- À court terme, pas d'urgence d'agir. C'est une démarche sur 20 ans.
- Saisir la moindre opportunité pour prendre les bonnes orientations pour organiser la suite. Usons aussi de créativité pour que la PCG ne meure pas.

- Importance de la transparence, dire aux membres où on en est et utiliser nos moyens de communication externes pour que ça reste actif (ex. : capsules vidéo)
- Marc, Marie-Eve, Eve et Marie-Pierre continuent de se rencontrer de façon hebdomadaire.
- Il est suggéré de faire une publication Facebook cette semaine pour dire que le comité s'est réuni.

7. **Fin de la rencontre**

La rencontre se termine à 20 h 15.